

LA VILLA MIRASOL, UNE RENAISSANCE

[Texte par Laurence Gounel]

Longtemps demeure particulière, elle inaugure depuis l'été 2015 une seconde vie. Mondaine, culturelle, hôtelière. Avec une approche 100 % locale.





Ci-contre, page de droite en haut à gauche: © Frédéric Guy.



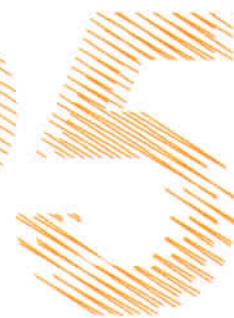
X Longtemps hôtel particulier, la Villa Mirasol s'est transformée en projet hôtelier avec le coup de cœur de Patrice et Étienne, qui ont voulu rendre accessible à tous ce patrimoine local.

Ci-contre: © Jérôme Pradel.



La Villa Mirasol fait partie de ces maisons qui provoquent le destin. Bâtie en 1912 au confluent exact des trois rivières qui traversent Mont-de-Marsan – le Midou, la Douze et la Midouze – elle restera l'hôtel particulier d'une même famille pendant trois générations jusqu'à ce que Patrice Armengau et Étienne Clauzel la découvrent. Le projet hôtelier naît de ce coup de cœur. Patrice et Étienne ont tous deux l'envie de s'installer dans le Grand Sud-Ouest mais sans destination, ni projet précis. C'est la Villa Mirasol qui leur dictera un nouveau destin. « Sa situation au cœur de la ville révélait tout son potentiel bien sûr, mais ce qui nous a convaincus d'en faire un hôtel, c'est son statut à part dans la mémoire collective locale. On s'est aperçus – et les témoignages quotidiens nous le confirment encore – que tous les Montois avaient un lien particulier, voire fort avec cette maison. Elle fait vraiment partie du patrimoine local et il nous a paru impossible de ne pas l'ouvrir à l'extérieur. Ce fut naturel d'en faire un "lieu public". »

Récupérant une Belle au bois dormant « dans son jus », Patrice et Étienne décident alors de convoquer tous les corps de métier pour lui redonner son lustre. Des artisans de la région – là encore, une façon naturelle d'impliquer les locaux dans la restauration de ce bien affectif – avec un fil conducteur sans équivoque : conserver cette atmosphère de maison de famille et ne transformer que ce qui doit l'être. Rien de plus. Les pièces à vivre du rez-de-chaussée ont ainsi toutes gardé leur affectation : salle à manger,



salon, bureau (qui est aujourd'hui celui des propriétaires), même l'ancienne cuisine est restée aujourd'hui la « cuisine d'envoi ». Les façades ont été rénovées avec de la poudre de noyau de pêche pour ne pas altérer le crépi. Devant le rez-de-chaussée déjà très dessiné (boiseries, miroirs d'origine), l'intervention est restée minimaliste. Objectif : être intemporel sans renier un certain parti pris. Des couleurs – jaune, bleu, noir et orange – pour répondre à la luminosité de cette maison. Du mobilier d'époque – mélange de Directoire et des années cinquante. Des lustres en cristal. Et enfin, une dimension culturelle – livres d'art et œuvres de jeunes artistes que les propriétaires soutiennent depuis toujours.

À l'inverse, au premier étage, il a fallu revoir la partie sommeil pour offrir aux cinq chambres et deux suites un maximum de confort. Les oreillers et les sur-matelas en plume et duvet de canard sont signés Pyrenex, les draps sont en coton bio et les chambres ont été entièrement insonorisées pour garantir calme et intimité. Toutes différentes, elles ont en commun un certain graphisme, des têtes de lit et des liseuses créées sur mesure.

« L'idée était de ne surtout pas perturber les hôtes en surchargeant un espace intime qui n'est pas le leur », confie Étienne. Un an pour concrétiser le projet, un an de préparation des travaux et dix mois de chantier, un architecte DPLG, un autre pour les aménagements intérieurs et même un concepteur de lumière... rien n'a été laissé au hasard. Aujourd'hui, cette Villa « carte postale » est plus qu'un hôtel : c'est un lieu d'exposition (en partenariat avec le musée Despiau-Wlérick et pendant les journées du Patrimoine), un restaurant – le nouveau chef basque Armando Nogueira cuisine tout lui-même – et un salon de thé (les thés viennent de chez Joël Romuale qui les sélectionne à travers le monde avant de rentrer faire ses mélanges à Pau, et les tisanes de chez un herboriste bordelais) ... autant dire que les résidents, toutes les générations de Montois, ont su s'approprier cette maison à vivre.

La Villa Mirasol

Chambres à partir de 110 €.
2, boulevard Ferdinand-de-Candau,
40000 Mont-de-Marsan.
Tel : 05 58 44 14 14.
www.chateauxhotels.com



X Deux mots d'ordre ont conduit la rénovation de cette belle endormie : conserver l'atmosphère de maison de famille et ne transformer que ce qui doit l'être.



Circonfère, en haut, page de droite en haut à gauche © Frédéric Guy



Clémentine © Nicolas Lelièvre



The emblematic Villa Mirasol was built in 1912 and belonged to the same family for 3 generations. The project of turning it into a hotel was born from Patrice and Etienne's immediate love for this beautiful place. « Its location in the centre of the city revealed all its potential, but what convinced us to turn it into a hotel was its special status in the city's collective memory. Everyone in Mont-de-Marsan has a particular link to this house. »

Patrice and Etienne thus decided to bring together all the workers needed to refurbish it. The local craftsmen were asked to keep the family house's atmosphere and to only change what really needs to be changed. Nothing more. The living rooms of the ground floor are still living rooms, the facades were renovated with peach stone powder so as to not alter the render. The objective: Being timeless with a certain distinct visual design.

On the contrary, on the first floor, the space had to be rethought in order to be able to offer five high quality rooms and two suites. The duck down pillows and mattress pads are from Pyrenex, the sheets are in organic cotton and the rooms were entirely sound-proofed to insure calm and intimacy. One year to make the project come true, one year to prepare the transformation and 10 months of construction work, one architect licenced by the government, another architect for interior design and even a light specialist... nothing was left to chance. Today, this « Post Card » Villa is more than just a hotel: it's an exhibition centre, a restaurant and a tearoom. To the point where the place welcomes all generations of people from Mont-de-Marsan. ✱

